



AEROCAMPUS : "Démocratiser les métiers de l'aéronautique"

Entretien avec Jérôme Verschave, directeur général d'AEROCAMPUS Aquitaine, cluster dédié à la formation aéronautique installé au château de Latresne.

Jérôme Verschave

Le chômage des jeunes, notamment non formés, reste un vrai problème en France. AEROCAMPUS Aquitaine, créé il y a maintenant deux ans, a justement pour vocation d'y remédier en formant aux métiers de l'aéronautique. Ce secteur industriel de pointe peut-il permettre aux jeunes de faire décoller leur carrière ?

« En 2013, l'industrie aéronautique française aura recruté 16 000 personnes, dont environ 1000 en Aquitaine. Ce secteur recrute donc fortement et le message commence à passer, notamment auprès des jeunes Français. Dans cette perspective, AEROCAMPUS Aquitaine s'emploie à démocratiser les métiers de l'aéronautique. Nous menons beaucoup d'actions de communication extérieure dans ce sens en étant présent dans des salons professionnels, tels Aquitec ou le Salon des métiers de l'aéronautique au Bourget. Nous communiquons également via des émissions télévisées sur des antennes régionales, France 3, TV7, et nous organisons des portes ouvertes notamment à l'attention des collégiens. Lors du salon ADS Show 2012, nous avons ainsi reçu quelque 800 élèves. Et chaque année, nous accueillons davantage d'étudiants. Entre 2011 et 2014, nous aurons multiplié par trois le nombre de nos élèves. Ils étaient 85 la première année,

220 lors de cette rentrée scolaire et nous devrions atteindre un effectif d'environ 250 en 2014. Malheureusement, nous comptons encore trop peu de jeunes filles parmi nos étudiants. »

Quelles sont les nouvelles formations proposées par AEROCAMPUS Aquitaine ?

« Nous veillons aux débouchés en collant à l'offre d'emploi. Nous venons de lancer, en septembre 2013, un bac professionnel aéronautique, option systèmes, franco-allemand, unique en France avec quinze élèves provenant de tout l'Hexagone. Une création dans l'idée de développer la mobilité dans le cadre de la formation professionnelle, encore trop souvent considérée comme le parent pauvre de la formation en France. Le développement de cette filière internationale avec l'Allemagne a du sens, ne serait-ce qu'en raison de la présence du groupe EADS en Aquitaine et en Midi-Pyrénées. Les élèves, recrutés en fin de 3^{ème} à la sortie du collège, suivront neuf heures de cours d'allemand par semaine et quatre heures d'anglais. Ils iront passer deux mois par an dans des centres de formation en Allemagne et suivront des stages chez nos partenaires industriels comme Lufthansa Technics la deuxième année. Pour notre part,

nous accueillerons des élèves allemands. AEROCAMPUS Aquitaine vient également de signer un contrat avec l'entreprise ATR pour la formation de leurs ajusteurs-monteurs et de leurs chefs de chantier. Nous avons aussi, après avoir créé un BTS aéronautique en apprentissage en 2012, lancé un autre BTS aéronautique, par voie scolaire cette fois-ci. »

Quels sont les postes que les sociétés aéronautiques recherchent le plus ?

« Les bacs professionnels et bac +1 restent très demandés. Ces niveaux de formation assurent 100 % de placement. Pour les jeunes dotés de ce niveau, c'est la possibilité d'effectuer une belle carrière et de progresser tout le long de leur parcours professionnel. En se formant régulièrement, ils pourront gravir les échelons. Autrement dit, ces formations sont le sésame pour le déroulement de leur vie professionnelle. Du reste, AEROCAMPUS Cluster, cluster de formation dédié aux métiers de l'aéronautique, premier du genre en France, et nos quelque vingt partenaires s'emploient à épauler les étudiants dans leurs recherches professionnelles. »

■ Propos recueillis par Marie Lejeune-Piat